

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



UNIVERSITÉ D'EL-OUED

FACULTÉ DESSCIENCES ET DE TECHNOLOGIE

Mémoire de fin d'étude

LICENCEACADEMIQUE

Domaine: Mathématiques et Informatique

Filière: Mathématiques

Spécialité: Modélisation mathématiques & simulation
numérique

Présenté par: ABBAS Salima

BEHIR Hadjer

GHERBI Khaoula

Thème

Théorème de Lax-Milgram

Soutenu juin 2014

Devant le jury composé de:

Mr. MILOUDI Madjda

Mr. HABITA Khaled

Mr. BAGGAS Mohammed

MA (A) Univ. El-Oued Président

MA(B) Univ. El-Oued examinateur

MA(A) Univ. El-Oued Rapporteur

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant, qui nous a donné la force et la patience pour l'accomplissement de ce travail.

*Ce travail à été réalisé sous l'encadrement de professeur "**BEGGAS Mohammed**", à l'université d' **El Oued**, a qui nous voudrions exprimer nos profonde gratitude pour leurs disponibilités, leurs aides et leurs conseils pour réaliser ce travail.*

*ainsi qu'à les professeurs "**HARIZ BEKKAR Lourabi, TOUATI Saïd, GHARBI Ismeïle**" et à tous les professeurs de l'université d'**El Oued**.*

Nous remercions vivement nos familles surtout mes parent pour l'aide et le soutien moral.

*Nous tenons a remercier: **REDOUANI Farouk, MOULA Chouchane, RAZOUGUE Aïcha**, et tous les étudiants de La promotion 2014 de Math de l'université d'**El Oued** .*

Table des matières

Notations	1
Introduction générale	2
1 Préliminaires	3
1.1 Les espaces de Hilbert	3
1.1.1 Produit scalaires	3
1.1.2 Quelques exemples sur les espaces de Hilbert	4
1.1.3 Orthogonalité	6
1.2 Approche variationnelle:	8
1.2.1 Formules de Green :	9
1.3 Espace $D(\Omega)$	10
1.4 Dérivée au sens des distributions	10
2 Théorie de Lax -Milgram	11
2.1 Théorie de Lax -Milgram	11
2.1.1 Cader abstrait	11
2.1.2 conformité	20
2.1.3 Convergence de u_h vers u	21
2.2 Généralisation de Lax-Milgram (Théorème de Stampacchia)	22
3 Applications sur quelques problèmes elliptique	23
3.1 Un problème elliptique avec le condition de dirchlet	23
3.2 Un problème multidimensionnelle avec le condition de Dirchlet	26

3.3	Un problème avec le condition de Neuman	31
3.4	Un problème avec le condition de Dirichlet non homogène	36
	Conclusion générale	41
	Bibliographie	42

Notations

Ω	: Ouvert de \mathbb{R}^d
H	: Espace de Hilbert
H'	: Dual topologique de H
Γ	: La frontière de Ω
$D(\Omega)$: Espace de fonction C^∞ à support compact dans Ω
$L^2(\Omega)$: Espace des fonction de carré intégrable sur Ω
$H^1(\Omega)$: Espace de sobolev d'ordre 1 sur Ω
$H_0^1(\Omega)$: Adhérence de $D(\Omega)$ dans $H^1(\Omega)$
$P_K(\Omega)$: Espace des polynôme de degré $\leq K$ sur Ω
$\ \cdot\ _{1,\Omega}$: Norme de l'espace de sobolev $H^1(\Omega)$
$ \cdot _{1,\Omega}$: Semi-norme de l'espace de sobolev $H^1(\Omega)$
$\langle \cdot, \cdot \rangle$: Paire de dualité
D^α	: Dérivée partielle par rapport au multi-indice α
$\frac{\partial}{\partial \nu}$: Dérivée normale sortante
∇u	: Le gradient de u (en colonne) $\nabla u = \left(\frac{\partial}{\partial x_1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x_n} \right)$
Δ	: Opérateur laplacien
$p.p$: Presque partout
\oplus	: Somme directe
$\overline{\Omega}$: Fermeture de Ω
δ_a	: Mesure de dirac

Introduction générale

Dans la plupart des problèmes aux limites, il n'est pas possible de trouver une solution analytique, c'est à dire le calcul explicite de la solution exacte est souvent hors d'être atteint.

Le théorème de Lax-Milgram est un outil simple et efficace pour la résolution des équations aux dérivées partielles linéaires elliptiques, après avoir transformé le problème de forme originale dite classique au forme variationnelle.

L'approche variationnelle offre un grand accès à des résultats fondamentaux sur le caractère bien posé de l'équation, c'est à dire: l'existence et l'unicité de la solution, la stabilité de cette solution par rapport à des perturbations des données.

L'approche variationnelle est à la base de méthode performante pour l'approximation variationnelle où on peut utiliser des approximations numériques efficaces, comme: les éléments finis.

Ce mémoire est composé d'une introduction et trois chapitres, après un bref citation sur la thématique abordée.

On a introduit au premier chapitre quelques notions et définitions de base.

Le deuxième chapitre, est consacré au théorème de Lax-Milgram, avec deux méthodes de démonstration, l'un algébrique et l'autre analytique basé sur le théorème de point fixe.

Par la suite on a étudié d'une façon analogue l'approximation variationnelle pour bien montre l'importance de l'approche variationnelle.

En fin, on va donner une généralisation du théorème de Lax-Milgram. C'est un résultat développé par Stampacchia.

Le dernier chapitre, présente des applications où, en utilisant le théorème de Lax-Milgram, en précisant les étapes qui nous amène à la "formulation variationnelle".

En finissant par l'interprétation qui nous assure l'équivalence entre le problème classique et le problème variationnelle.

Finalement, ce mémoire se termine par une conclusion où en résume notre travail.

Chapitre 1

Préliminaires

Ce chapitre est consacré essentiellement à l'introduction de quelques notions fondamentales d'analyse et certaines définitions des espaces de Hilbert que nous utiliserons dans le chapitre 2 et 3.

1.1 Les espaces de Hilbert

1.1.1 Produit scalaires

Définition 1.1.1 [9] *Soit E un espace vectoriel sur \mathbb{R} . Un produit scalaire sur E est une fonction $f : E \times E \rightarrow \mathbb{R}$ définie sur le produit cartésien $E \times E$ à valeurs dans l'ensemble \mathbb{R} des nombres réel, vérifiant le cinq propriétés suivant:*

$\forall u, v, w \in E, \forall \lambda, \beta \in \mathbb{R} :$

1. $f(\lambda u + \beta v, w) = \lambda f(u, w) + \beta f(v, w).$ *(linéarité)*

. $f(u, \lambda v + \beta w) = \lambda f(u, v) + \beta f(u, w).$

2. $f(u, v) = f(v, u)$ *(symétrie)*

3. $f(u, u) \geq 0$ *(positivité)*

4. $f(u, u) = 0 \Leftrightarrow u = 0$

on note le produit scalaire par : $\langle \cdot, \cdot \rangle$.

Un espace vectoriel muni d'un produit scalaire, $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ est dit: espace préhilbertien.

Définition 1.1.2 *Un espace de Hilbert est un espace vectoriel H muni d'un produit scalaire $\langle u, v \rangle$ qui est complet pour la norme associée au produit scalaire. $\|u\| = \sqrt{\langle u, u \rangle} = \langle u, u \rangle^{\frac{1}{2}}$*

Exemple 1.1.1 *Le produit scalaire traditionnel de deux vecteurs est une forme bilinéaire symétrique dans leur espace vectoriel.*

Exemple 1.1.2 *L'opération qui associe à deux applications f et g continues par morceaux entre a et b le nombre $\int_a^b f(x)g(x) dx$ est une forme bilinéaire symétrique dans l'espace vectoriel de ces applications muni de l'addition de fonction et de la multiplication d'une fonction par un nombre scalaire.*

Remarque 1.1.1 *Un espace de Hilbert est un espace de Banach pour la norme dérivée du produit scalaire.*

Proposition 1.1.1 [2] (*Inégalité de Schwarz*) dans un espace préhilbertien $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle_H)$:

$$|\langle u, v \rangle| \leq \|u\|_H \|v\|_H \quad \forall u, v \in H$$

1.1.2 Quelques exemples sur les espaces de Hilbert

pour simplifier l'exposé on se restreint aux fonctions à valeur réelles. On considère un ouvert borné régulier Ω de \mathbb{R}^d

Exemple 1.1.3 *L'espace $L^2(\Omega)$ des fonctions mesurables de Ω dans \mathbb{R} carré intégrable est un espace vectoriel muni du produit scalaire et la norme associée.*

pour tout $u, v \in L^2(\Omega)$:

$$\langle u, v \rangle_{L^2(\Omega)} = \int_{\Omega} u(x) v(x) dx$$

la norme associée est

$$\|u\|_{L^2(\Omega)} = \left(\int_{\Omega} |u(x)|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}}$$

Théorème 1.1.1 [4] $(L^2(\Omega), \|\cdot\|_{L^2})$ est un espace Hilbert et on a les propriétés suivantes:

1.

$$\left| \int_{\Omega} f \right| \leq \int_{\Omega} |f|$$

2.

$$(f = g \text{ p.psur}\Omega) \Rightarrow \int_{\Omega} f = \int_{\Omega} g$$

3.

$$\left(\int_{\Omega} f = 0 \right) \Rightarrow (f = 0) \text{ p.psur}\Omega \quad (1.1.1)$$

Théorème 1.1.2 (Riesz Fischer) $L^2(\Omega)$ muni du produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle_{L^2(\Omega)}$.

On rappelle l'inégalité de Schwarz:

$$\left| \langle u, v \rangle_{L^2(\Omega)} \right| \leq \|u\|_{L^2(\Omega)} \cdot \|v\|_{L^2(\Omega)}$$

c'est à dire

$$\left(\int_{\Omega} u(x) \cdot v(x) dx \right)^2 \leq \left(\int_{\Omega} u^2(x) dx \right) \left(\int_{\Omega} v^2(x) dx \right)$$

Exemple 1.1.4 L'espace de Sobolev $H^1(\Omega)$ est défini par:

$$H^1(\Omega) = \left\{ v \in L^2(\Omega) \mid \frac{\partial v}{\partial x_i} \in L^2(\Omega), \forall i = 1, \dots, n \right\}$$

On lui associe le produit scalaire:

$$\langle u, v \rangle_{H^1(\Omega)} = \int_{\Omega} u(x) \cdot v(x) dx + \sum_{i=1}^n \int_{\Omega} \frac{\partial u}{\partial x_i}(x) \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i}(x) dx$$

La norme associée est notée:

$$\|u\|_{H^1(\Omega)} = \sqrt{\langle u, u \rangle_{H^1(\Omega)}} = \left(\|u\|_{L^2(\Omega)}^2 + \sum_{i=1}^n \left\| \frac{\partial u}{\partial x_i} \right\|_{L^2(\Omega)}^2 \right)^{\frac{1}{2}}$$

Remarque 1.1.2 La dérivée est au sens de distribution.

Théorème 1.1.3 L'espace $(H^1(\Omega), \|\cdot\|_{H^1(\Omega)})$ est un espace de Hilbert.

Exemple 1.1.5 L'espace $H_0^1(\Omega)$ est le sous-espace de $H^1(\Omega)$ formé des fonctions qui s'annulent au bord de Ω

$$H_0^1(\Omega) = \{v \in H^1(\Omega) : v|_{\Gamma} = 0\}$$

ou Γ est la frontière de Ω .

Théorème 1.1.4 (Inégalité de Poincaré) Si l'ouvert Ω est borné alors il existe une constante $C > 0$ qui dépend que de Ω telle que:

$$\forall v \in H_0^1(\Omega) : \|v\|_{L^2(\Omega)} \leq C \left(\sum_{i=1}^n \left\| \frac{\partial v}{\partial n_i} \right\|_{L^2(\Omega)}^2 \right)^{\frac{1}{2}}$$

Remarque 1.1.3 Ce resultat est évidemment faux dans $H^1(\Omega)$ il suffit de prendre $v = 1$.

On déduit de l'inégalité de Poincaré:

Proposition 1.1.2 Si Ω est borné, la semi-norme de $H^1(\Omega)$ définie par :

$$\|v\|_{H^1(\Omega)} = \left(\sum_{i=1}^n \left\| \frac{\partial v}{\partial x_i} \right\|^2 \right)^{\frac{1}{2}}$$

C'est une norme sur $H_0^1(\Omega)$ équivalente à la norme $\|\cdot\|_{H^1(\Omega)}$ c'est à dire l'espace $H_0^1(\Omega)$ muni de sa norme $\|\cdot\|_{H_0^1(\Omega)}$ est un espace de Hilbert.

Remarque 1.1.4 Si $\Omega = \mathbb{R} : H_0^1(\Omega) = H^1(\Omega)$

1.1.3 Orthogonalité

Définition 1.1.3 [9] Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ espace préhilbertien réel. On dit que deux vecteurs u et v sont orthogonaux si $\langle u, v \rangle = 0$ (ce qu'on notera $u \perp v$).

Cette relation est bien sur symétrique. Le vecteurs nul 0 , est orthogonal à tous les vecteur de E , y compris à lui-même c'est le seul vecteur qui possé de cette propriété, car si $u \neq 0$ on a :

$$\langle u, u \rangle = \|u\|^2 \neq 0$$

La relation \perp n'est ni réflexive ni transitive.

On dit que deux partie $A \neq 0$ et $B \neq 0$ de E sont orthogonaux si : $\forall a \in A, b \in B : a \perp b$, c'est à dire , $\langle a, b \rangle = 0$

Théorème 1.1.5 [4] $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ espace de Hilbert et G est un sous espace fermé de H alors $H = G \oplus G^\perp \forall x \in H, \exists! x_1 \in G, \exists! x_2 \in G^\perp$ tel que $x = x_1 + x_2$

Définition 1.1.4 (Convexe Fermé)

Soit H un espace de Hilbert et $K \subset H$;

(A est convexe) $\iff \forall x, y \in A, \forall t \in [0, 1]$ on a:

$$[tx + (1-t)y] \in A.$$

A est un ensemble fermé si pour toute $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in A$ une suite de Cauchy qui converge vers x alors :

$x \in A$ donc A est fermé.

Théorème 1.1.6 [4] (Projection sur un convexe fermé)

soit $k \subset H$ un convexe fermé non vide et H un espace de Hilbert. alors pour toute $f \in H$, il existe $u \in k$ unique tel que :

$$|f - u| = \min_{v \in k} |f - v|$$

u caractériser par:

$$\langle f - u, v - u \rangle \leq 0 \quad \forall u, v \in k$$

on note $u = P_k f$ projection de f sur k .

Définition 1.1.5 (Espace complet)

Un espace est dit complet ssi: toute suite de Cauchy converge.

Définition 1.1.6 (Dual)

Soit $1 < p < \infty$ et soit $\varphi \in (L^p)'$ Alors: il existe $u \in L^{p'}$ unique tel que : $\langle \varphi, f \rangle = \int u f$
 $\forall f \in L^p$ de plus $\|u\|_{L^{p'}} = \|\varphi\|_{(L^p)'}$

Le dual de L^p est $L^{p'}$ tel que : $\frac{1}{p} + \frac{1}{p'} = 1$

p' est l'exposant conjugué de p

Si $p = 1$ $p' = \infty$

Exemple 1.1.6 Le dual de L^1 est L^∞

Le dual de L^∞ contient strictement L

Le dual de L^2 est lui même $(L^2)' = L^2$

Théorème 1.1.7 (*Rep de Riesz*)

Etant donné $\varphi \in H'$ (H' espace dual de H) il existe $f \in H$ unique tel que :

$$\langle \varphi, v \rangle = \langle f, v \rangle \quad \forall v \in H$$

de plus : $\|f\| = \|\varphi\|_{H'}$

on a le schema : $v \in H \subset H'$ où les injection canonique sont continues et denses

Définition 1.1.7 (*Application bijective*)

On dit qu'une application $f : X \rightarrow Y$ est bijective si elle est à la fois injective et surjective, autrement dit si :

$$\forall y \in Y, \exists ! x \in X \text{ tel que: } y = f(x)$$

Exemple 1.1.7 Il est clair par exemple que ,pour tout ensemble X L'application identique est bijective.

Définition 1.1.8 (*Endomorphismes*)

Les endomorphismes vérifient les propriétés générales à toutes les applications linéaires, Par exemple : l'ensemble $L(E, F)$ des applications linéaires d'un \mathbb{k} espace vectoriel dans un autre est un \mathbb{k} .espace vectoriel muni de la loi d'addition des fonctions et de la multiplication externe par un scalaire de \mathbb{k} ,en particulier $(L(E), +, \cdot)$ est un \mathbb{k} . espace vectoriel .

Théorème 1.1.8 (*Le point fixe de Banach*)

Soit X un espace métrique complet et soit $S : X \rightarrow X$ une application contractante c'est à dire:

$$d(sv_1, sv_2) \leq kd(v_1, v_2) \quad \forall v_1, v_2 \in X \quad 0 < k < 1$$

Alors S admet un point fixe unique: $Su = u$

1.2 Approche variationnelle:

Le principe de l'approche variationnelle pour la résolution des équation aux dérivées partielles est de remplacer l'équation par une formulation équivalente ,dite variationnelle ,obtenue en intégrant l'équation multipliée par une fonction quelconque,dite test .Comme il est nécessaire de procéder à des intégration par partie dans l'établissement de la formulation variationnelle, nous commençons par donner quelques résultats essentiels à ce sujet.

1.2.1 Formules de Green :

Théorème 1.2.1 [3] (Formule d'intégration par partie) :

Soit Ω un ouvert régulier de classe C^1 . Soit u et v deux fonction de $C^1(\overline{\Omega})$ à support borné dans le fermé $\overline{\Omega}$. Alors elle vérifient la formule d'intégration par partie

$$\int_{\Omega} u(x) \frac{\partial v}{\partial x_i}(x) dx = - \int_{\Omega} v(x) \frac{\partial u}{\partial x_i}(x) dx + \int_{\partial\Omega} u(x) v(x) n_i(x) ds$$

Corollaire 1.2.1 Soit Ω un ouvert régulier de classe C^1 . Soit u une fonction de $C^2(\overline{\Omega})$ et v une fonction de $C^1(\overline{\Omega})$, toutes deux à support borné dans le fermé $\overline{\Omega}$. Alors elles vérifient la formule d'intégration par partie

$$\int_{\Omega} \Delta u(x) v(x) dx = - \int_{\Omega} \nabla u(x) \cdot \nabla v(x) dx + \int_{\partial\Omega} \frac{\partial u}{\partial n}(x) v(x) ds$$

où $\nabla u = \left(\frac{\partial u}{\partial x_i} \right)_{1 \leq i \leq N}$ est le vecteur gradient de u , et $\frac{\partial u}{\partial n} = \nabla u \cdot n$.

Pruve.

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} \nabla u \cdot \nabla v &= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \left(\frac{\partial^2 u}{\partial x_i^2} \cdot v \right) = \sum_{i=1}^d \left[\int_{\Omega} \frac{\partial}{\partial x_i} \left(\frac{\partial u}{\partial x_i} \right) \cdot v \right] \\ &= \sum_{i=1}^d \left[\int_{\Gamma} v \cdot \frac{\partial u}{\partial x_i} \eta_i - \int_{\Omega} \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} \right] \\ &= \int_{\Gamma} \sum_{i=1}^d v \cdot \frac{\partial u}{\partial x_i} \eta_i - \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} = \int_{\Gamma} \frac{\partial u}{\partial n} \cdot v ds - \int_{\Omega} \nabla u \cdot \nabla v \end{aligned}$$

1.3 Espace $D(\Omega)$

Définition 1.3.1 [3] On appelle support d'une fonction f l'ensemble :

$$\text{supp}f = \overline{\{x \in \Omega : f(x) \neq 0\}}$$

Exemple 1.3.1 Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}/f(x) = \begin{cases} 1 & x \in \mathbb{Q} \\ 0 & x \in \mathbb{R} - \mathbb{Q} \end{cases}$

$$\{x \in \mathbb{R} : f(x) \neq 0\} = \mathbb{Q}$$

alors:

$$\text{supp}f = \overline{\mathbb{Q}} = \mathbb{R} \quad (\mathbb{Q} \text{ est dense dans } \mathbb{R})$$

donc f n'est pas à support compact.

Définition 1.3.2 $D(\Omega) = \{\varphi \in C^\infty(\Omega) \text{ telle que } \text{supp} \varphi \text{ compact de } \Omega\}$.

Définition 1.3.3 On appelle distribution une forme linéaire continue sur l'espace vectoriel $D(\Omega)$, on note par $D'(\Omega)$ l'espace de distribution.

$$T(\varphi) = \langle T, \varphi \rangle$$

$D'(\Omega)$ dual de $D(\Omega)$

1.4 Dérivée au sens des distributions

Définition 1.4.1 [3] Soit $T \in D'(\Omega)$ et $\alpha \in \mathbb{N}^d$ la dérivée $D^\alpha T$ est définie par

$$\langle D^\alpha T, \varphi \rangle = (-1)^\alpha \langle T, D^\alpha \varphi \rangle \quad , \forall \varphi \in D(\Omega)$$

Exemple 1.4.1

$$\begin{aligned} \delta_a & : D(\Omega) \rightarrow \mathbb{R} \setminus \delta_a(\varphi) = \varphi(a) \\ \delta'_a(\varphi) & = -\langle \delta_a, \varphi' \rangle = -\delta_a(\varphi') = -\varphi'(a) \\ \delta''_a(\varphi) & = -\varphi''(a) \end{aligned}$$

Chapitre 2

Théorie de Lax -Milgram

Dans ce chapitre, on va aborder le Théorème de Lax-Milgram avec les deux démonstrations: Analytique et algébrique .

Dans la première partie nous proposons l'approche variationnelle.

La deuxième partie est consacrée à l'approximation variationnelle.

Nous finissons ce chapitre par une généralisation du Théorème.

2.1 Théorie de Lax -Milgram

Première partie (Approche variationnelle)

2.1.1 Cadre abstrait

Nous décrivons une théorie abstraite pour obtenir l'existence et l'unicité de la solution d'une formulation variationnelle dans un espace de Hilbert . On note H un espace de Hilbert réel muni de produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et de norme $\| \cdot \|$. Nous considérons une formulation variationnelle du type:

trouver $u \in H$ tel que :

$$a(u, v) = L(v) \quad \text{pour toute fonction } v \in H \quad (2.1.1)$$

Les hypothèses sur a et L sont

1. $L(\cdot)$ est une forme linéaire continue sur H , c'est -à-dire que $v \rightarrow L(v)$ est linéaire de H dans \mathbb{R} et il existe $C > 0$ tel que:

$$|L(v)| \leq C \|v\| \quad \text{pour tout } v \in H$$

2. $a(u, v)$ est une forme bilinéaire sur H , c'est-à-dire que $w \rightarrow a(w, v)$ est une forme linéaire de H dans \mathbb{R} pour tout $v \in H$, et $v \rightarrow a(w, v)$ est une forme linéaire de v dans \mathbb{R} pour tout $w \in H$;

3. $a(\cdot, \cdot)$ est continue, c'est-à-dire qu'il existe $M > 0$ tel que:

$$|a(w, v)| \leq M \|w\| \|v\| \quad \text{pour tout } w, v \in H \quad (2.1.2)$$

4. $a(\cdot, \cdot)$ est coercive (ou elliptique), c'est -à-dire qu'il existe $\alpha > 0$ tel que:

$$a(v, v) \geq \alpha \|v\|^2 \quad \text{pour tout } v \in H. \quad (2.1.3)$$

Comme nous le verrons au cours de cette sous-section, toutes les hypothèses ci-dessus sont nécessaire pour pouvoir résoudre (2.1.1). En particulier, la coercivité de $a(\cdot, \cdot)$ est essentielle.

Théorème 2.1.1 (*Lax-Milgram*) Soit H un espace de Hilbert réel, $L(\cdot)$ une forme linéaire continue sur H , (\cdot, \cdot) , une forme bilinéaire continue coercive sur H . Alors la formulation variationnelle (2.1.1) admet une unique solution. De plus cette solution dépend continûment de la forme linéaire L .

Démonstration. [7] Pour la démonstration on va utiliser deux approche. L'un algébrique et l'autre analytique .

Cas non symétrique:

Première démonstration (Approche Algébrique).

Par application du théorème de Riesz sur la forme linéaire continue il existe un vecteur $f \in H$ tel que:

$$\forall v \in H, \quad L(v) = \langle f, v \rangle$$

Par application de ce même théorème aux forme bilinéaire continues, il existe un endomorphisme linéaire continu $A \in L(H)$

$$\forall u, v \in H, \quad a(u, v) = \langle Au, v \rangle$$

La proposition (2.1.1) se réécrit alors:

$$\exists! u \in H, Au = f$$

Pour prouver cette proposition, il suffit donc de montrer que A est une bijection de H sur H . On montre dans un premier temps que l'opérateur est injectif.

a. A est Injective:

On dit que A est injective ssi :

$$\forall v_1, v_2 \in H : Av_1 = Av_2 \Rightarrow v_1 = v_2$$

On a

$$Av_1 = Av_2 \Rightarrow Av_1 - Av_2 = 0$$

Donc

$$A(v_1 - v_2) = 0 \quad (A \text{ est linéaire})$$

$$A(v_1 - v_2) = 0 \Rightarrow v_1 - v_2 = 0$$

$$(v_1 - v_2 = 0) \Rightarrow v_1 = v_2$$

d'où A est injective.

Par la coercivité de a et en appliquant l'inégalité de Cauchy-Schwarz, on a pour tout $v \in H$

$$\alpha \|v\|^2 \leq a(v, v) = \langle Av, v \rangle \leq \|Av\| \|v\| \quad (2.1.4)$$

d'où

$$\|Av\| \geq \alpha \|v\|$$

pour tout v de H , ce qui montre que A est injectif et d'image fermé.

b. A est Surjective:

On dit que A est surjective ssi $\text{Im } A = H$.

$$(\text{Im } A = H) \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \cdot \text{Im } A \text{ dense dans } H : \overline{\text{Im } A} = H \\ \cdot \text{Im } A \text{ est fermé : } \overline{\text{Im } A} = \text{Im } A \end{array} \right\}$$

Notons $\text{Im } A$ cette image. Par le théorème du supplémentaire orthogonal d'un fermé on sait que

$$H = \text{Im } A + (\text{Im } A)^\perp$$

Soit ensuite un élément w de $(\text{Im } A)^\perp$, on a par définition $\langle Aw, w \rangle = 0$ et donc :

$$\alpha \|w\|^2 \leq a(w, w) = \langle Aw, w \rangle = 0$$

d'où $w = 0$. Ainsi, $(\text{Im } A)^\perp$ est réduit à $\{0\}$, ce qui montre que A est surjectif.

L'endomorphisme A est bijectif, il existe donc un unique u de H tel que $Au = f$ donné par

$$u = A^{-1} f.$$

la continuité de l'opérateur inverse A^{-1} nous donne la dépendance de u par rapport à L .

Remarque : Si l'espace de Hilbert H est de dimension finie, la démonstration du Théorème (2.1.1) de Lax-Milgram se simplifie considérablement. En effet, en dimension finie toutes les applications linéaire sont continues et l'injectivité (2.1.4) de A est équivalent à son inversibilité. On voit bien dans ce cas (comme dans le cas générale) que l'hypothèse de coercivité de la forme bilinéaire $a(w, v)$ est indispensable puisque c'est elle qui donne l'injectivité de A . Remarquons pour finir que, si $H = \mathbb{R}^d$, une formulation variationnelle n'est que l'écriture,

$$\langle Au, v \rangle = \langle f, v \rangle$$

pour tout $v \in \mathbb{R}^d$, d'un simple système linéaire

$$Au = f$$

Deuxième démonstration [6] (Approche Analytique)

Par application du théorème de Reisz sur la forme linéaire continues, il existe un vecteur $f \in H$ tel que

$$\forall v \in H, L(v) = \langle f, v \rangle$$

Par application de ce même théorème aux forme bilinéaire continues, il existe un endomorphisme linéaire continu $A \in L(H)$ tel que :

$$\forall u, v \in H, a(u, v) = \langle Au, v \rangle$$

La proposition (2.1.1) se réécrit alors:

$$\exists! u \in H, Au = f \tag{2.1.5}$$

Soit $\rho > 0$. Définissons

$$T_\rho : H \rightarrow H$$

par

$$T_\rho(u) = u - \rho(Au - f) \quad (2.1.6)$$

u est solution de (2.1.5) si et seulement si:

$$T_\rho(u) = u \quad (2.1.7)$$

On va appliquer le théorème de point fixe de Banach c-à-d on doit prouver que T_ρ est une contraction on a:

$$\begin{aligned} \|T_\rho(u) - T_\rho(v)\|^2 &= \|u - v\|^2 - 2\langle u - v, \rho(Au - Av) \rangle + \rho^2 \|A(u - v)\|^2 \\ &= \|u - v\|^2 - 2\rho \langle u - v, A(u - v) \rangle + \rho^2 \|A(u - v)\|^2 \end{aligned}$$

Comme

$$\langle u - v, A(u - v) \rangle = a(u - v, u - v) \geq \alpha \|u - v\|^2 \quad (\text{coércivité})$$

et

$$\|A(u - v)\| \leq c \|u - v\| \quad (\text{continuité de } A)$$

On a donc

$$\|T_\rho(u) - T_\rho(v)\|^2 \leq \|u - v\|^2 (1 - 2\rho\alpha + \rho^2 c^2)$$

Il suffit de montrer qu'il existe $\rho > 0$, tel que:

$$0 < (1 - 2\rho\alpha + \rho^2 c^2) < 1$$

Soit l'inégalité :

$$1 - 2\rho\alpha + \rho^2 c^2 < 1$$

d'où

$$\begin{aligned} (-2\rho\alpha + \rho^2 c^2) < 0 &\Rightarrow \rho(c^2\rho - 2\alpha) < 0 \\ \rho(c^2\rho - 2\alpha) = 0 &\Rightarrow \begin{cases} \rho = 0 \\ \vee \\ \rho c^2 - 2\alpha = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

$$\rho(c^2\rho - 2\alpha) = 0 \Rightarrow \begin{cases} \rho = 0 \\ \vee \\ \rho = \frac{2\alpha}{c^2} \end{cases}$$

L'ingalité de droite donne $\rho \in]0, \frac{2\alpha}{c^2}[$

Soit maintenant l'inégalité:

$$1 - 2\alpha\rho + c^2\rho^2 > 0 \quad (2.1.8)$$

et soit l'équation:

$$\varphi(\rho) = 1 - 2\alpha\rho + c^2\rho^2 = 0 \quad (2.1.9)$$

$$\Delta' = b'^2 - ac$$

$$\Delta' = \alpha^2 - c^2$$

Si le discriminant ($\Delta' = \alpha^2 - c^2 < 0$) alors (2.1.8) est satisfaite quelque soit le réel ρ , d'où l'opérateur S_ρ est une contraction $\rho \in]0, \frac{2\alpha}{c^2}[$.

Si $\Delta' \geq 0$, alors il suffit de remarquer que :

$$\varphi(0) = 1 - 2(0)\alpha + c^2(0)^2 = 1$$

$$\begin{aligned} \varphi\left(\frac{2\alpha}{c^2}\right) &= 1 - 2\left(\frac{2\alpha}{c^2}\right)\alpha + c^2\left(\frac{2\alpha}{c^2}\right)^2 \\ &= 1 - \frac{4\alpha^2}{c^2} + c^2\left(\frac{4\alpha^2}{c^4}\right) = 1 \end{aligned}$$

Donc

$$\varphi(0) = \varphi\left(\frac{2\alpha}{c^2}\right) = 1$$

d'où l'on a:

$$0 < \rho_1 \leq \rho_2 < \frac{2\alpha}{c^2}$$

où ρ_1 et ρ_2 sont les racines de (2.1.9). Donc (2.1.8) est satisfaite, et l'opérateur S_ρ est une contraction.

Lorsque $\rho \in]0, \rho_1[\cup]\rho_2, \frac{2\alpha}{c^2}[$

Alors d'après le théorème du point fixe, on a l'existence et l'unicité de la solution de (2.1.7), d'où la solution de (2.1.6)

Soit alors $\bar{\rho} = \frac{\alpha}{c^2} > 0$. On a

$$1 - 2\bar{\rho}\alpha + \bar{\rho}^2 c^2 = 1 - \frac{2\alpha^2}{c^2} = 1 - \frac{\alpha^2}{c^2}$$

Comme $0 \leq 1 - \frac{\alpha^2}{c^2} < 1$, on obtient que T_ρ est une contraction que admet donc un point fixe unique $u \in H$.

cas symétrique:

La démonstration est simple par rapport au cas général.

L'existence:

si $a(v, u) = a(u, v)$ donc: $a(., .)$ est un produit scalaire sur H norme : $(a(., .))^{1/2}$ est une norme équivalent $a \|\cdot\|_H$

D'après le théorème de Riesz $\exists! \sigma L \in H$ tel que:

$$a(\sigma L, v) = (\sigma L, v) = L(v)$$

$$\|\sigma L\| = \sup_{v \in H, v \neq 0} \frac{a(\sigma L, v)}{\|v\|} = \sup_{v \in H, v \neq 0} \frac{L(v)}{\|v\|} = \|L\|_H$$

L'unicité:

Soit u_1, u_2

$$\left. \begin{array}{l} a(u_1, v) = L(v) \\ a(u_2, v) = L(v) \end{array} \right\} a(u_1 - u_2, v) = 0 \quad \forall v \in H$$

Prenons $v = u_1 - u_2$, $a(., .)$ est coercive

donc:

$$0 = a(u_1 - u_2, u_1 - u_2) \geq \alpha \|u_1 - u_2\|^2$$

donc:

$$(u_1 - u_2 = 0) \Rightarrow (u_1 = u_2)$$

d'où l'unicité.

Cette deuxième partie du théorème de Lax-Milgram suppose de plus que la forme bilinéaire est symétrique afin de donner une équivalence entre la formulation variationnelle (2.1.1) et un problème de minimisation. ■

Proposition 2.1.1 [6] *On se place sous les hypothèses du théorème de Lax-Milgram. On suppose en plus que la forme bilinéaire est symétrique pour tout $v, w \in H$. Soit $j(v)$ l'énergie définie pour $v \in H$ par :*

$$j(v) = \frac{1}{2}a(v, v) - L(v) \quad (2.1.10)$$

Soit $u \in H$ la solution unique de la formulation variationnelle (2.1.1). Alors u est aussi l'unique point de minimum de l'énergie, c'est-à-dire que:

$$j(u) = \min_{v \in H} j(v)$$

Réciproquement, si $u \in H$ est un point minimum de l'énergie $j(v)$, alors u est la solution unique de la formulation variationnelle (2.1.1)

Démonstration. Si $u \in H$ est solution de la formulation variationnelle (2.1.1), on développe (grâce à la symétrie de a)

(2.1.1) \Rightarrow (2.1.10) :

$$\begin{aligned} j(u+v) &= \frac{1}{2}a(u+v, u+v) - L(u+v) \\ &= \frac{1}{2}(a(u, u) + a(u, v) + a(v, u) + a(v, v)) - L(u) - L(v) \\ &= \frac{1}{2}a(u, u) + \frac{1}{2}a(u, v) + \frac{1}{2}a(v, u) + a(v, v) - L(u) - L(v) \\ &= \left(\frac{1}{2}a(u, u) - L(u)\right) + \frac{1}{2}a(v, v) - L(v) + a(u, v) \\ &= j(u) + \frac{1}{2}a(u, v) \geq j(u) \end{aligned} \quad [a \text{ linéaire}]$$

Comme $u+v$ est quelconque dans H , u minimise bien l'énergie j dans H . Réciproquement

(2.1.10) \Rightarrow (2.1.1)

soit $u \in H$ tel que

$$j(u) = \min_{v \in H} j(v)$$

Pour $v \in H$, on définit une fonction $j(t) = j(u+tv)$ de \mathbb{R} dans \mathbb{R} (il s'agit d'un polynôme du deuxième degré en t). Comme $t=0$ est un minimum de j , on en déduit que $j'(0) = 0$

Or

$$\begin{aligned}
 j(u + tv) &= \frac{1}{2}a(u + tv, u + tv) - L(u + tv) \\
 &= \frac{1}{2}(a(u, u) + a(u, tv) + a(tv, u) + a(tv, tv) - L(u) - L(tv)) \\
 &= \frac{1}{2}a(u, u) + \frac{1}{2}ta(u, v) + \frac{1}{2}ta(v, u) + \frac{1}{2}t^2a(v, v) - L(u) - L(v) \\
 &= j(u) + ta(u, v) - tL(v) + \frac{1}{2}t^2a(v, v).
 \end{aligned}$$

D'où $a(u, v) - L(v) = j'(0) = 0$ qui est exactement la formulation variationnelle (2.1.1). ■

Deuxième partie (Approximations variationnelle)

Il s'agit de résoudre numériquement un problème sous forme variationnelle : sachant que la solution cherché n'est pas représentable en général sous une forme fonctionnelle explicite simple (comme une fonction polynôme ou exponentielle ou sinusoïdale ou ...) on cherche une solution approché par morceaux. c'est à dire on va découper le domaine Ω sur lequel on cherche la solution, et sur chaque morceau on va chercher à approcher la solution par une fonction simple (de type polynomiale par exemple).

Nous limitation notre travail sur le cader abstraite.

Approximation variationnelle abstraite

le problème variationnel abstrait [1] Dans un espace de Hilbert H , il s'agit de résoudre le problème (2.1.1):

$$\begin{cases} \text{trouver } u \in H \text{ tel que:} \\ a(u, v) = l(v), \quad \forall v \in H \end{cases} \quad (2.1.11)$$

où l est une forme linéaire donné, et $a(.,.)$ une forme bilinéaire donné.

Si on ne connaît pas la solution $u \in H$ explicitement, on essaie de trouver une fonction approchée u_h dans un sous-espace H_h de demension finie n , solution du problème :

$$\begin{cases} \text{trouver } u_h \in H_h \text{ tel que :} \\ a(u_h, v_h) = l(v_h), \quad \forall v_h \in H_h. \end{cases} \quad (2.1.12)$$

Si on connaît une base $(\varphi_i)_{i=1, \dots, n}$ de H_h , alors (2.1.12) est équivalent à :

$$\begin{cases} \text{trouver } u_h \in H_h \text{ tel que :} \\ a(u_h, \varphi_i) = l(\varphi_i), \quad \forall i = 1, \dots, n \end{cases} \quad (2.1.13)$$

Et pour connaître u_h sur H_h il suffit de connaître ses composantes u_h^j sur la base, c'est à dire. notant:

$$u_h = \sum_{j=1}^n u_h^j \varphi_j, \quad u_h^j \in \mathbb{R} \text{ pour } j = 1, \dots, n \quad (2.1.14)$$

il suffit de connaître les réels u_h^j . le problème (2.10) s'écrit donc comme le système matriciel:

$$\begin{cases} \text{trouver les } u_h^j \in \mathbb{R}, j = 1, \dots, n, \text{ tels que:} \\ \sum_{j=1}^n a(\varphi_j, \varphi_i) u_h^j = \ell(\varphi_i), \quad \forall i = 1, \dots, n \end{cases} \quad (2.1.15)$$

on note alors:

$$\vec{u} = \begin{pmatrix} u_{h1} \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ u_{hn} \end{pmatrix}, \quad A = [a_{ij}] \quad 1 \leq i, j \leq n, \quad a_{ij} = a(\varphi_j, \varphi_i), \quad \vec{f} = \begin{pmatrix} \ell(\varphi_1) \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ \ell(\varphi_n) \end{pmatrix}$$

et il s'agit de trouver \vec{u} tel que:

$$A \cdot \vec{u} = \vec{f} \quad (2.1.16)$$

c'est un système matriciel $n \times n$ qu'on peut résoudre dès que A est inversible. une fois \vec{u} trouvé, la fonction solution est donnée par (2.1.14).

on supposera que $a(., .)$ est une forme bilinéaire continue et a -coercive sur v , et que $\ell(.)$ est une forme linéaire continue sur v . Dans ces conditions, le problème (2.1.11) est bien posé (théorème de Lax-Milgram), et la matrice A sera inversible et bien conditionnée.

2.1.2 conformité

Hypothèse de conformité. On suppose que $H_h \subset H$ avec H_h sous-espace de Hilbert muni de la norme induite par v . on dit dans ce cas que v_h est une approximation conforme de v .

Dans ces conditions, $a(.,.)$ est également une forme bilinéaire continue et α -coercive sur H_h , et l est une forme linéaire continue sur H_h . Et le problème (2.1.12) est bien posé indépendamment de h .

Remarque 2.1.1 *Il n'est pas suffisant de vérifier que $a(.,.)$ est coercive sur H_h : on obtiendrait uniquement dans ce cas que $a(v_h, v_h) \geq \alpha_h \|v_h\|^2$ pour tout $v_h \in H_h$. Et il se pourrait que α_h tend vers 0 avec h . Par contre, vérifier que $a(.,.)$ est coercif sur H implique avec la conformité que $\alpha_h \geq \alpha$ quel que soit h , et donc α_h ne peut pas tendre vers 0, et le problème est bien posé indépendamment de h :*

$$\|u_h\|_H \leq \frac{1}{\alpha_h} \|l\| \leq \frac{1}{\alpha} \|l\| \quad (2.1.17)$$

Et $\|u_h\|_H$ dépend alors continûment de $\|l\|$ indépendamment de h .

2.1.3 Convergence de u_h vers u

On note u la solution du problème continu (2.1.11) et u_h la solution du problème discret (2.1.12). La question est de savoir si $\|u - u_h\|$ est 'petit'. et de mesurer ce 'petit'

Ici on ne dispose que de la norme $\|\cdot\|_H$ et ce sera donc $\|u - u_h\|_H$ qu'on pourra mesurer. On a le résultat suivant, qui donne l'erreur d'approximation a priori:

Théorème 2.1.2 *Si $H_h \subset H$ (conformité), si $\|a\|$ et α sa constante de coercivité sur H , alors:*

$$\|u - u_h\|_H \leq \frac{\|a\|}{\alpha} \inf_{v_h \in H_h} \|u - v_h\|_H \quad (2.1.18)$$

c'est à dire

$$\|u - u_h\|_H \leq \frac{\|a\|}{\alpha} d(u, H_h)$$

où $d(u, H_h)$ est la distance de u à H_h .

Preuve. Ayant supposé $H_h \subset H$ (approximation conforme), il vient à partir de (2.1.11) (valable donc pour tout $v_h \in H$) et de (2.1.12) :

$$a(u - u_h, v_h) = 0, \quad \forall v_h \in H_h. \quad (2.1.19)$$

Et donc :

$$a(u - u_h, u - u_h) = a(u - u_h, u - u_h + v_h), \quad \forall v_h \in H_h.$$

Et puisque H_h est un espace vectoriel, c'est équivalent à :

$$a(u - u_h, u - u_h) = a(u - u_h, u - w_h), \quad \forall w_h \in H_h. \quad (2.1.20)$$

Puis la coercivité de $a(\cdot, \cdot)$ et sa continuité donnent:

$$\alpha \|u - u_h\|_H^2 \leq \|a\| \|u - u_h\|_H \|u - w_h\|_H, \quad \forall w_h \in H_h, \quad (2.1.21)$$

ce qui est le résultat annoncé. ■

2.2 Généralisation de Lax-Milgram (Théorème de Stampacchia)

Soit $a(u, v)$ une forme bilinéaire continue et coercive. Soit K une convexe, fermé et non vide.

Étant donné $\varphi \in H'$ il existe $u \in K$ unique tel que :

$$a(u, v - u) \geq \langle \varphi, v - u \rangle, \quad \forall v \in K.$$

De plus, si a est symétrique, alors u est caractérisé par la propriété

$$u \in K, \quad \frac{1}{2}a(u, u) - \langle \varphi, u \rangle = \underset{v \in K}{\text{Min}} \frac{1}{2} \{a(v, v) - \langle \varphi, v \rangle\}$$

Chapitre 3

Applications sur quelques problèmes elliptique

On va proposer des applications concernant les équations aux dérivées partielles elliptiques où en va appliquer le Théorème de LAX-Milgram , après avoir mettre notre problème sous forme variationnelle.

3.1 Un problème elliptique avec le condition de dirchlet

Soit $\Omega =]a, b[$ un ouvert borné de \mathbb{R} , $f \in L^2(\Omega)$, trouver $u \in H^2(\Omega)$ tel que:

$$\begin{cases} -u'' + u = f & \text{sur } \Omega =]a, b[\\ u(a) = u(b) = 0 \end{cases} \quad (3.1.1)$$

a. Formulation variationnelle du problème (3.1.1):

$$-u'' + u = f$$

On multiplie les deux membres par v on trouve:

$$-u''v + uv = fv$$

puis on intègre les deux membres

$$\int -u''v + \int uv = \int fv$$

une intégration par partie nous donne:

$$\int_a^b u''v = [-u'v]_a^b + \int_a^b u'v'$$

alors

$$\int_a^b u'v' + \int_a^b uv = \int_a^b fv \quad \forall v \in H$$

on pose

$$a(u, v) = \int_a^b u'v' + \int_a^b uv \quad \forall v \in H$$

$$L(v) = \int_a^b fv \quad \forall v \in H$$

alors la Formulation variationnelle du problème:

$$\begin{cases} \text{trouver } u \in H \\ a(u, v) = L(v) \quad \forall v \in H \end{cases} \quad (3.1.2)$$

On choisit ici:

$$H = H_0^1(\Omega) = \left\{ u \in L^2(\Omega) : u' \in L^2(\Omega), u(a) = u(b) = 0 \right\}$$

car u, u' existent dans le problème et $u(a) = u(b) = 0$, on sait que $H = H_0^1(\Omega)$ est un espace de Hilbert, muni du prouduit scalaire:

$$\begin{aligned} \langle f, g \rangle_{1,\Omega} &= \langle f, g \rangle_{0,\Omega} + \langle f', g' \rangle_{0,\Omega} \\ &= \int_{\Omega} f.g + \int_{\Omega} f'.g' \end{aligned}$$

donc le problème sera :

$$\begin{cases} \text{trouver } u \in H_0^1 \\ \langle u, v \rangle_{1,\Omega} = L(v) \quad \forall v \in H_0^1(\Omega) \end{cases}$$

b. Solution la Formulation variationnelle du problème avec théorème de Riesz:

pour appliquer le théorème de Riesz, on montre que $L \in (H_0^1)'$:

$$L = H_0^1 \rightarrow \mathbb{R} \setminus L(v) = \int_a^b f v$$

On montre que $L(v)$ est linéaire et continue

1. $L(v)$ est linéaire:

$$\begin{aligned} L(\alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2) &= \int_a^b f(\alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2) \\ &= \alpha_1 \int_a^b f v_1 + \alpha_2 \int_a^b f v_2 \\ &= \alpha_1 L(v_1) + \alpha_2 L(v_2) \end{aligned}$$

2. $L(v)$ est continue:

$$\exists M > 0 \text{ telle que : } |L(v)| \leq M \|v\|_{1,\Omega} \quad \forall v \in H_0^1(v)$$

$$\begin{aligned} |L(v)| &= \left| \int_a^b f v \right| \leq \int_a^b |f v| \leq \left(\int_a^b |f|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \cdot \left(\int_a^b |v|^2 \right)^{\frac{1}{2}} && \text{(Inégalité de Schwartz)} \\ &= \|f\|_{0,\Omega} \cdot \|v\|_{0,\Omega} \\ &\leq \|f\|_{0,\Omega} \cdot \|v\|_{1,\Omega} \end{aligned}$$

(car: $\|v\|_{1,\Omega} = \|v\|_{0,\Omega} + \|v'\|_{0,\Omega}$). Tous les conditions du théorème de Riesz sont vérifiés, Donc le problème admet une solution unique et on a: $\|L\|_{(H_0^1)'} = \|u\|_{H_0^1}$. Donc le problème est bien posé.

c. Retour au problème (3.1.1) : [(3.1.2) \Rightarrow (3.1.1)]

supposons que le Formulation variationnelle du problème elliptique:

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{trouver } u \in H = H_0^1(\Omega) \text{ telle que:} \\ \langle u, v \rangle_{1,\Omega} = \int_a^b f v, \forall v \in H \end{array} \right.$$

admet une solution unique alors :

$$\langle u, v \rangle_{1,\Omega} = \int_{\Omega} uv + \int_{\Omega} u'v' = \int_a^b f v, \forall v \in H$$

on a:

$$\begin{aligned} \int_a^b u'v' &= u'v \Big|_a^b - \int_a^b u''v \\ &= u'(b) \cdot v(b) - u'(a) \cdot v(a) - \int_a^b u''v = - \int_a^b u''v \quad (v(a) = v(b) = 0) \end{aligned}$$

d'ou

$$\int_a^b uv - \int_a^b u''v = \int_a^b f v, \quad \forall v \in H$$

alors

$$\int_a^b (-u'' + u - f) v = 0 \Rightarrow -u'' + u - f = 0 \quad (\text{presque partout sur } \Omega) \quad (\text{on appliquer la relation (1.1.1)})$$

et $u(a) = u(b) = 0$, Donc u est une solution du problème aux limite:

$$\left\{ \begin{array}{l} -u'' + u = f \quad \text{dans } \Omega \\ u(a) = u(b) = 0 \quad \text{sur } \Gamma \end{array} \right.$$

$$H_0^1(\Omega) = \{u \in L^2(\Omega) : u' \in L^2(\Omega), u(a) = u(b) = 0\}$$

3.2 Un problème multidimensionnelle avec le condition de Dirchlet

Soit Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^d , $f \in L^2(\Omega)$, trouver $u \in L^2(\Omega)$ telle que:

$$\left\{ \begin{array}{l} -\Delta u = f \quad \text{sur } \Omega \\ u = 0 \quad \text{sur } \Gamma \end{array} \right. \quad (3.2.1)$$

a. Formulation variationnelle du problème (3.2.1):

$$-\Delta u = f$$

On multiplie les deux membres par v on trouve:

$$-\Delta u.v = fv$$

Puis on intègre les deux membres

$$\int_{\Omega} -\Delta u.v = \int_{\Omega} fv$$

alors

$$(3.2.1) \Rightarrow \int_{\Omega} -\Delta u.v = \int_{\Omega} f.v, \forall v \in H$$

appliquer le formule de Green:

$$\int_{\Omega} -\Delta u.v = \int_{\Omega} \nabla u.\nabla v - \int_{\Gamma} \frac{\partial u}{\partial \eta} v \quad (\text{car } v = 0 \text{ sur } \Gamma)$$

alors

$$\int_{\Omega} -\Delta u.v = \int_{\Omega} \nabla u.\nabla v, \forall v, u \in H_0^1(\Omega)$$

donc

$$\int_{\Omega} \nabla u.\nabla v = \int_{\Omega} fv, \forall v \in H_0^1(\Omega)$$

$$a(u, v) = \int_{\Omega} \nabla u.\nabla v = \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \left(\frac{\partial u}{\partial x_i} \frac{\partial v}{\partial x_i} \right)$$

$$L(v) = \int_a^b fv, \forall v \in H = H_0^1(\Omega)$$

alors la formulation variationnelle:

$$\begin{cases} \text{trouver } u \in H \\ a(u, v) = L(v), \forall v \in H_0^1(\Omega) \end{cases} \quad (3.2.2)$$

b. On va appliquer le théorème de Lax-Milgram sur le problème (3.2.2) d'abord en va verifie le condition du théorème:

1. $a(u, v)$ bilinéaire

$\forall \alpha, \beta \in \mathbb{R}, \forall u_1, u_2, v \in H(\Omega)$:

$$\begin{aligned}
 a(\alpha u_1 + \beta u_2, v) &= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial(\alpha u_1 + \beta u_2)}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} \\
 &= \int_{\Omega} \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial \alpha u_1}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} + \sum_{i=1}^d \frac{\partial \beta u_2}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} \right) \\
 &= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial \alpha u_1}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} + \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial \beta u_2}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} \\
 &= \alpha \int_{\Omega} \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial u_1}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} \right) + \beta \int_{\Omega} \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial u_2}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} \right) \\
 &= \alpha \int_{\Omega} (\nabla u_1 \nabla v) + \beta \int_{\Omega} (\nabla u_2 \nabla v) \\
 &= \alpha a(u_1, v) + \beta a(u_2, v)
 \end{aligned}$$

$\forall t, d \in \mathbb{R}, \forall u, v_1, v_2 \in H(\Omega)$:

$$\begin{aligned}
 a(u, tv_1 + dv_2) &= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial (tv_1 + dv_2)}{\partial x_i} \\
 &= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial tv_1}{\partial x_i} + \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial dv_2}{\partial x_i} \\
 &= \int_{\Omega} t \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial tv_1}{\partial x_i} \right) + d \int_{\Omega} \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial dv_2}{\partial x_i} \right)
 \end{aligned}$$

donc $a(u, v)$ bilinéaire

2. $a(u, v)$ continue:

on a

$$\begin{aligned}
 |a(u, v)| &= \left| \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \left(\frac{\partial u}{\partial x_i} \frac{\partial v}{\partial x_i} \right) \right| \\
 &\leq \int_{\Omega} \left| \sum_{i=1}^d \left(\frac{\partial u}{\partial x_i} \frac{\partial v}{\partial x_i} \right) \right| \leq \sum_{i=1}^d \int_{\Omega} \left| \frac{\partial u}{\partial x_i} \frac{\partial v}{\partial x_i} \right| \\
 &\leq \sum_{i=1}^d \left[\int_{\Omega} \left| \frac{\partial u}{\partial x_i} \right|^2 \right]^{\frac{1}{2}} \cdot \left[\int_{\Omega} \left| \frac{\partial v}{\partial x_i} \right|^2 \right]^{\frac{1}{2}} \quad (\text{Inégalité de Cauchy-Schwarz}) \\
 &\leq \sum_{i=1}^d \left(\left\| \frac{\partial u}{\partial x_i} \right\|_{0,\Omega} \left\| \frac{\partial v}{\partial x_i} \right\|_{0,\Omega} \right) \\
 &= \|\nabla u\|_{0,\Omega} \|\nabla v\|_{0,\Omega} = |u|_{1,\Omega} |v|_{1,\Omega} \leq \|u\|_{1,\Omega} \|v\|_{1,\Omega}
 \end{aligned}$$

Donc: la forme bilinéaire est continue.

3.a (u, v) coercive:

$$\forall v \in H_0^1(\Omega) \quad : a(v, v) = \int_{\Omega} \nabla v \nabla v = \int_{\Omega} |\nabla v|^2 = \|\nabla v\|_{0,\Omega}^2 = |v|_{1,\Omega}^2$$

inégalité poincaré:

On sait que :

$$\begin{aligned}
 \forall v \in H_0^1(\Omega), \exists c > 0 : |v|_{1,\Omega} = \|v\|_{0,\Omega} \leq c \|\nabla v\|_{0,\Omega} \\
 \leq (c+1) \|\nabla v\|_{0,\Omega} = (c+1) |v|_{1,\Omega}
 \end{aligned} \tag{3.2.3}$$

et

$$|v|_{1,\Omega} \leq \|v\|_{1,\Omega} = \|v\|_{0,\Omega} + |v|_{1,\Omega} \tag{3.2.4}$$

d'après (3.2.3) et (3.2.4) alors

$$|v|_{1,\Omega} \leq \|v\|_{1,\Omega} \leq (c+1) \|\nabla v\|_{0,\Omega} = (c+1) |v|_{1,\Omega}$$

on a :

$$(|v|_{1,\Omega} = 0) \Rightarrow (\|v\|_{1,\Omega} = 0) \Rightarrow (v = 0)$$

donc: $|v|_{1,\Omega}$ est une norme équivalent à $\|v\|_{1,\Omega}$ dans $H_0^1(\Omega)$.

Donc:

$$a(v, v) = |v|_{1,\Omega}^2 \geq \alpha^2 \|v\|_{1,\Omega}^2 \Rightarrow a(v, v) \geq \alpha^2 \|v\|_{1,\Omega}^2 \text{ telle que } \alpha = \frac{1}{\sqrt{c+1}}$$

d'où la coercivité.

4. $L(v)$ linéaire :

$$\begin{aligned} L(\alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2) &= \int_a^b f(\alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2) \\ &= \alpha_1 \int_a^b f v_1 + \alpha_2 \int_a^b f v_2 \\ &= \alpha_1 L(v_1) + \alpha_2 L(v_2) \end{aligned}$$

donc $L(v)$ est linéaire.

5. $L(v)$ et continue:

$$\begin{aligned} |L(v)| &= \left| \int_{\Omega} f v \right| \leq \int_{\Omega} |f v| \\ &\leq \left(\int_{\Omega} |f|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \cdot \left(\int_{\Omega} |v|^2 \right)^{\frac{1}{2}} && \text{(Inégalité de Cauchy-Schwartz)} \\ &\leq \|f\|_{0,\Omega} \cdot \|v\|_{0,\Omega} \\ &\leq \|f\|_{0,\Omega} \cdot \|v\|_{1,\Omega} \end{aligned}$$

Donc: le problème (3.2.2) admet une solution unique d'après le théorème de Lax-Milgram.

c. Retour au problème (3.2.1):

supposons que $u \in H_0^1(\Omega)$ solution de (3.2.2)

alors

$$\int_{\Omega} \nabla u \cdot \nabla v = \int_{\Omega} f v, \forall v \in H = H_0^1(\Omega)$$

On sait que:

$$\int_{\Omega} \nabla u \cdot \nabla v = \int_{\Omega} -\Delta u \cdot v + \int_{\Gamma} \frac{\partial u}{\partial \eta} v$$

$$\int -\Delta u \cdot v + \int_{\Gamma} \frac{\partial u}{\partial \eta} v = \int_{\Omega} f v \quad , \forall v \in H = H_0^1(\Omega)$$

On peut choisir $u \in H_0^1(\Omega)$ telle que:

$$u \in D(\Omega) \subset H_0^1(\Omega)$$

donc :

$$\int_{\Gamma} \frac{\partial u}{\partial \eta} v = 0 \quad (\text{car } v = 0 \text{ sur } \Gamma) \quad (3.2.5)$$

alors

$$\int_{\Omega} (-\Delta u - f) v = 0 \quad \text{pp sur } \Omega, \forall v \in D(\Omega)$$

d'après la relation (1.1.1) on a alors:

$$-\Delta u = f \quad \text{pp sur } \Omega$$

et

$$u = 0 \text{ sur } \Gamma \quad (\text{car } u \in H_0^1(\Omega)) \quad (3.2.6)$$

de(3.2.5) et (3.2.6) alors u solution du problème:

$$\begin{cases} -\Delta u = f & \text{sur } \Omega \\ u(a) = u(b) = 0 & \text{sur } \Gamma \end{cases}$$

3.3 Un problème avec le condition de Neuman

Soit Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^d , $f \in L^2(\Omega)$, $c \in L^\infty(\Omega)$ et $\forall x \in \Omega$:

$0 < c_0 < c(x)$, trouver $u \in L^2(\Omega)$ telle que:

$$\begin{cases} -\Delta u + cu = f & \text{dans } \Omega \\ \frac{\partial u}{\partial \eta} = 0 & \text{sur } \Gamma \end{cases} \quad (3.3.1)$$

a. Formulation variationnelle de problème elliptique (3.3.1):

$$-\Delta u + cu = f$$

On multiplie les deux membres par v on trouve:

$$-\Delta uv + cuv = fv \quad \forall v \in H^1(\Omega)$$

Puis on intègre les deux membres

$$\int_{\Omega} -\Delta uv + \int_{\Omega} cuv = \int_{\Omega} fv, \quad \forall v \in H^1(\Omega) \quad (3.3.2)$$

a l'aide le formule de Green

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} \Delta uv &= \int_{\Gamma} \frac{\partial u}{\partial \eta} v - \int_{\Omega} \nabla u \nabla v \\ \int_{\Omega} \Delta uv &= - \int_{\Omega} \nabla u \nabla v \end{aligned}$$

on remplace par (3.3.1) on trouve:

$$\int_{\Omega} \nabla u \nabla v + \int_{\Omega} cuv = \int_{\Omega} fv \quad (3.3.3)$$

donc

$$a(u, v) = \int_{\Omega} \nabla u \nabla v + \int_{\Omega} cuv = \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} + \int_{\Omega} cuv$$

et

$$L(v) = \int_{\Omega} fv$$

donc le problème sera:

$$\begin{cases} \text{trouver } u \in H^1(\Omega) \\ a(u, v) = L(v) \end{cases} \quad (3.3.4)$$

b. Solution problème elliptique application de théorème Lax-Milgram (3.3.4):

1. $a(., .)$ bilinéaire: $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{R}, \forall u_1, u_2, v \in H^1(\Omega)$:

$$\begin{aligned}
a(\alpha u_1 + \beta u_2, v) &= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial(\alpha u_1 + \beta u_2)}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} + c(\alpha u_1 + \beta u_2)v \\
&= \int_{\Omega} \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial \alpha u_1}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} + \sum_{i=1}^d \frac{\partial \beta u_2}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} \right) + c\alpha u_1 v + c\beta u_2 v \\
&= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial \alpha u_1}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} + \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial \beta u_2}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} + \int_{\Omega} c\alpha u_1 v + \int_{\Omega} c\beta u_2 v \\
&= \alpha \int_{\Omega} \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial u_1}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} + c u_1 v \right) + \beta \int_{\Omega} \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial u_2}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} + c u_2 v \right) \\
&= \alpha \int_{\Omega} (\nabla u_1 \nabla v + c\alpha u_1 v) + \beta \int_{\Omega} (\nabla u_2 \nabla v + c\beta u_2 v) \\
&= \alpha a(u_1, v) + \beta a(u_2, v)
\end{aligned}$$

$\forall t, d \in \mathbb{R}, \forall u, v_1, v_2 \in H^1(\Omega) :$

$$\begin{aligned}
a(u, tv_1 + dv_2) &= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial (tv_1 + dv_2)}{\partial x_i} + cu(tv_1 + dv_2) \\
&= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial tv_1}{\partial x_i} + \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial dv_2}{\partial x_i} + cutv_1 + cudv_2 \\
&= \int_{\Omega} t \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial tv_1}{\partial x_i} + cuv_1 \right) + d \int_{\Omega} \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial dv_2}{\partial x_i} + cuv_2 \right)
\end{aligned}$$

donc $a(u, v)$ bilinéaire

2. $a(u, v)$ continue:

$\forall u, v \in H^1(\Omega), \exists M > 0 :$

$$|a(u, v)| \leq M \|u\|_{1,\Omega} \|v\|_{1,\Omega}$$

$$\begin{aligned}
 |a(u, v)| &= \left| \int_{\Omega} \nabla u \nabla v + cuv \right| \leq \int_{\Omega} |\nabla u \nabla v + cuv| \leq \int_{\Omega} \left| \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \cdot \frac{\partial v}{\partial x_i} \right| + |cuv| \\
 &\leq \left(\int_{\Omega} \left| \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \right|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \left(\int_{\Omega} \left| \sum_{i=1}^d \frac{\partial v}{\partial x_i} \right|^2 \right)^{\frac{1}{2}} + \|c\| \left(\int_{\Omega} |u|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \left(\int_{\Omega} |v|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \quad (\text{Inégalité de Schwarz}) \\
 &\leq \|\nabla u\|_{0,\Omega} \|\nabla v\|_{0,\Omega} + \|c\| \|u\|_{0,\Omega} \|v\|_{0,\Omega} \\
 &\leq \|\nabla u\|_{0,\Omega} \|\nabla v\|_{0,\Omega} + \|c\| \|u\|_{0,\Omega} \|v\|_{0,\Omega} + \|c\| \|\nabla u\|_{0,\Omega} \|v\|_{0,\Omega} + \|c\| \|u\|_{0,\Omega} \|\nabla v\|_{0,\Omega} \\
 &\leq \max(1, \|c\|_{L^\infty}) \left(\|\nabla u\|_{0,\Omega} + \|u\|_{0,\Omega} \right) \left(\|\nabla v\|_{0,\Omega} + \|v\|_{0,\Omega} \right) \\
 &\leq \max(1, \|c\|_{L^\infty}) \left(\|u\|_{1,\Omega} \right) \left(\|v\|_{1,\Omega} \right)
 \end{aligned}$$

donc $a(u, v)$ continue.

3. $a(u, v)$ coercive

$\forall u \exists \alpha > 0$ telle que:

$$\begin{aligned}
 a(u, v) &\geq \alpha \|v\|_{1,\Omega}^2 \\
 a(u, u) &= \int_{\Omega} \left(\sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \right)^2 + (cu)^2 = \int_{\Omega} \left| \sum_{i=1}^d \frac{\partial u}{\partial x_i} \right|^2 + \int_{\Omega} c(u)^2
 \end{aligned}$$

on a

$$0 < c_0 < c(x)$$

donc

$$a(u, u) \geq \min(1, c_0) \|u\|_{1,\Omega}^2$$

donc $a(u, v)$ coercive.

4. $L(v)$ linéaire:

$\forall \alpha, \beta \in \mathbb{R}, \forall v_1, v_2 \in H^1(\Omega)$:

$$\begin{aligned}
 L(\alpha v_1 + \beta v_2) &= \int_{\Omega} f(\alpha v_1 + \beta v_2) = \alpha \int_{\Omega} f v_1 + \beta \int_{\Omega} f v_2 \\
 &= \alpha L(v_1) + \beta L(v_2)
 \end{aligned}$$

donc $L(v)$ linéaire

5. $L(v)$ continue

$\forall u, v \in H^1(\Omega) \exists M > 0 :$

$$|L(v)| \leq M \|v\|_{1,\Omega}$$

$$\begin{aligned} |L(v)| &= \left| \int_{\Omega} f v \right| \leq \int_{\Omega} |f v| \\ &\leq \left(\int_{\Omega} |f|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \cdot \left(\int_{\Omega} |v|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \quad (\text{Inégalité de Cauchy-Schwarz}) \\ &= \|f\|_{0,\Omega} \|v\|_{0,\Omega} \\ &\leq \|f\|_{0,\Omega} \|v\|_{1,\Omega} \end{aligned}$$

donc $L(v)$ continue.

c. Retour au problème (3.3.1):

soit $u \in H^1(\Omega)$ solution de la Formulation variationnelle de problème elliptique alors:

$$\forall v \in H^1(\Omega) : \int_{\Omega} \nabla u \nabla v + c u v = \int_{\Omega} f v$$

selon la formule de Green:

$$\int_{\Omega} \Delta u v = \int_{\Gamma} \frac{\partial u}{\partial \eta} v - \int_{\Omega} \nabla u \nabla v$$

$$\int_{\Omega} \nabla u \nabla v = \int_{\Gamma} \frac{\partial u}{\partial \eta} v - \int_{\Omega} \Delta u v$$

$$\int_{\Omega} \nabla u \nabla v = - \int_{\Omega} \Delta u v$$

(3.3.2) on remplace par :

$$\forall v \in H^1(\Omega) : \int_{\partial\Omega} \frac{\partial u}{\partial \eta} v - \int_{\Omega} \Delta u v + c u v = \int_{\Omega} f v$$

on a $D(\Omega) \subset H^1(\Omega)$ alors ce juste $\forall v \in D(\Omega)$

$$\int_{\Omega} (\Delta u + cu - f) v = 0 \quad \text{ppsur} \Omega$$

alors

$$\Delta u + cu - f = 0 \quad \text{ppsur} \Omega$$

et $\frac{\partial u}{\partial \nu} = 0$ sur Γ alors u solution problème(3.3.1)

3.4 Un problème avec le condition de Dirichlet non homogène

Soit à résoudre le problème

$$\begin{cases} -u'' + u = f & \text{sur }]0, 1[= \Omega \\ u(0) = \alpha, u(1) = \beta \end{cases} \quad (3.4.1)$$

avec $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$, E donnés et f fonction donnée.

a. formulation variationnelle de problème elliptique

$$-u'' + u = f$$

on multiplie les deux membres par v on trouve:

$$-u''v + uv = fv$$

puis on intègre les deux membres

$$\int_{\Omega} -u''v + uv = \int_{\Omega} fv$$

une intégration par partie nous donne:

$$\int_{\Omega} -u''v = \int_{\Omega} u'v' - [u'v]_0^1$$

alors

$$\int_{\Omega} u'v' - [u'v]_0^1 + uv = \int_{\Omega} fv$$

donc on travaille dans l'espace

$$K = v \in H^1(\Omega) : v(0) = \alpha, v(1) = \beta$$

Est-ce que K est une sous espace?

$$\forall v_1, v_2 \in K : v(0) = \alpha, v(1) = \beta$$

$$(v_1 + v_2)(0) = v_1(0) + v_2(0) = 2\alpha \notin k$$

$$\text{donc } v_1 + v_2 \notin k$$

alors K n'est pas sous-espace.

Donc on ne peut pas appliquer le théorème de Lax-Milgram, on va vérifier si les conditions du théorème de Stampacchia sont satisfaites.

Est-ce que K est fermé?

$$K = \{v \in H^1 : v(0) = \alpha, v(1) = \beta\}$$

soit (u_n) suite de K convergente

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$$

$l \in K$?

$$l \in H^1 \Rightarrow l(0) = \alpha, l(1) = \beta$$

$$l(0) = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n(0) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \alpha = \alpha.$$

$$l(1) = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n(1) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \beta = \beta.$$

donc $l \in K$, alors K fermé

Est-ce que K est convexe?

soit $v_1, v_2 \in K, t \in [0, 1]$, on montre que $[tv + (1-t)v] \in K$

$$v_1 \in K \Rightarrow v_1 \in H^1 : v_1(0) = \alpha, v_1(1) = \beta$$

$$v_2 \in K \Rightarrow v_2 \in H^1 : v_2(0) = \alpha, v_2(1) = \beta$$

$$\begin{aligned} [tv_1 + (1-t)v_2](0) &= tv_1(0) + (1-t)v_2(0) \\ &= t\alpha + (1-t)\alpha = \alpha \in K \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} [tv_1 + (1-t)v_2](1) &= tv_1(1) + (1-t)v_2(1) \\ &= t\beta + (1-t)\beta = \beta \in K \end{aligned}$$

donc K convexe

K convexe et fermé on peut alors appliquer le théorème de Stampacchia

Si u est une solution classique de (3.4.1) on a

$$\int_{\Omega} u'(v-u)' + u(v-u) = \int_{\Omega} f(v-u) \quad \forall v \in K$$

Donc en particulier on a

$$\int_{\Omega} u'(v-u)' + u(v-u) \geq \int_{\Omega} f(v-u), \forall v \in K$$

On utilise alors le théorème de Stampacchia: $\exists u \in H^1$, unique, vérifiant (3.5.2); de plus u s'obtient par

$$\text{Min}_{v \in K} \left\{ \frac{1}{2} \int (v'^2 + v^2) - \int f v \right\}$$

a. la Formulation variationnelle de problème elliptique

$$a(u, v-u) = \int_{\Omega} u'(v-u)' + u(v-u) \text{ et } L(v-u) = \int_{\Omega} f(v-u)$$

alors Formulation variationnelle sera:

$$\begin{cases} \text{trouver } u \in H^1 \text{ telle que} \\ a(u, v-u) \geq L(v-u) \end{cases}$$

on vérifie les condition du théorème de Stampacchia:

1. $a(u, v - u)$ est bilinéaire c'est claire
2. $a(u, v - u)$ continue

$$\begin{aligned}
 \forall u, v \in H^1 : |a(u, v - u)| &= \left| \int_{\Omega} u' (v - u)' + u (v - u) \right| \\
 &\leq \int_{\Omega} |u' (v - u) + u (v - u)| \\
 &\leq \int_{\Omega} |u' (v - u)'| + \int_{\Omega} |u (v - u)| \\
 &\leq \|u'\|_{0,\Omega} \|(v - u)'\|_{0,\Omega} + \|u\|_{0,\Omega} \|v - u\|_{0,\Omega} \\
 &\leq \left(\|u'\|_{0,\Omega} + \|u\|_{0,\Omega} \right) \left(\|(v - u)'\|_{0,\Omega} + \|v - u\|_{0,\Omega} \right) \\
 &\leq \|u\|_{1,\Omega} \|v - u\|_{1,\Omega}
 \end{aligned}$$

$M = 1$ alors $a(u, v - u)$ continue

3. $a(u, v)$ coercive:

$$\begin{aligned}
 a(v, v) &= \int_{\Omega} v'^2 + v^2 = \int_{\Omega} |v'|^2 + \int_{\Omega} |v|^2 \\
 &= \|v'\|_{0,\Omega}^2 + \|v\|_{0,\Omega}^2 = \|v\|_{1,\Omega}^2
 \end{aligned}$$

4. $L(v - u)$ est linéaire c'est claire
5. $L(v - u)$ continue

$$\begin{aligned}
 |L(v - u)| &= \left| \int_{\Omega} f (v - u) \right| \leq \int_{\Omega} |f (v - u)| \\
 &\leq \left(\int_{\Omega} |f|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \cdot \left(\int_{\Omega} |v - u|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \\
 &\leq \|f\|_{0,\Omega} \|v - u\|_{0,\Omega} \\
 &\leq \|f\|_{0,\Omega} \|v - u\|_{1,\Omega}
 \end{aligned}$$

donc $L(v - u)$ continue.

(donc u solution unique du problème (3.5.2)).

Conclusion Générale

Dans ce travail, on a étudié le théorème de Lax-Milgram avec deux démonstrations algébrique et analytique, en basant sur l'approche variationnelle qui nous offre une méthode numérique " Approximation variationnelle ", où ce théorème nous a clairement montré combien l'information peut être utilisée en mathématiques en général et en particulier, l'analyse fonctionnelle.

En terminant par de différentes applications concernant les équations aux dérivées partielles elliptiques.

Bibliographie

- [1] **Abert Cohen**; Approximation variationnelles de E.D.P, Notes du Cours, université Aix Marseille 1;2008-2009
- [2] **Gilles Christol, Anne Cot et Charles-Michel Marie**; Topologie 2^e cycle, édition marketing S.A, 32 rue Bargue, Paris (15^e); 1997.
- [3] **Grégoire Allaire**; Analyse numérique et optimisation : une introduction à la modélisation mathématique et à la simulation numérique; Les éditions de l'école polytechnique; France; Mai 2006.
- [4] **H. Brezis**; Analyse fonctionnelle: Théorie et application; Masson; 1983.
- [5] **Guillaume Carlier**; Note de Cours,Analyse fonctionnelle; université Aix Marseille; 2008-2009.
- [6] **P.A.Raviart; J. M.Thomas**; Introduction à l'analyse numérique des équations aux dérivées partielles; 3^{ème} Tirage; édition; 1992.
- [7] **P.Allaire**; Introduction à la modélisation numériques. Ecole Edition de l'école polytechnique; Paris; 2006.
- [8] **Serge Nicaise**; Analyse numérique est équations aux dérivées partielle; Paris; 2000.
- [9] **Yves Sonntag**; Topologie et analyse fonctionnelle Cours de licence avec 240 exercice et 30 problème corrigés; université Aix Marseille; 2008-2009.

Résumé

Dans ce travail, nous avons étudiés le théorème de Lax-Milgram qui consiste a résoudre les problèmes variationnelles, en basant sur l'importance de cette approche qui nous offre une méthode numérique pour la résolution du problème variationnelle a partir d'approximation variationnelle avec en mettant l'accent sur l'importance sur l'approximation variationnelle .

Finalement, on a étudié quelques application concernant les équations aux dérivées partielles élliptiques.

Mots clés:

Espace de Hilbert, Approche variationnelle, Approximation variationnelle, Espace de Sobolev, Forme bilinéaire, Forme linéaire, Formule de Green.

Abstract

In this work we study the theory of Lax-Milgram this theory consist in given the solution of problem variationnal, with the confirmation to the importance of the approximation variationnelle from the side of number analysis from approach variationnelle.

Finally, we study some application of partiel differential equations elliptiques

Key words:

Hilbert space, Approach variationnelle, Approximation variationnelle, Soboleve space, Form billinear, Form linear, Green Formul.

ملخص

قمنا في هذا العمل بدراسة نظرية لاكس ميلغرام التي توفر حل للمسائل التغيرااتية، مع التأكيد على أهمية المقاربة التغيرااتية من جهة التحليل العددي من خلال التقارب التغيرااتي.

أخيرا قدمنا بعض التطبيقات المتعلقة بالمعادلات التفاضلية الجزئية الناقصية.

الكلمات المفتاحية:

فضاء هيلبرت، التقريب التغيرااتي، المقاربة التغيرااتية، فضاء سبولوف، شكل ثنائي الخطية، شكل خطي ، صيغة غرين.